

LE PAILLADIN

Votre journal de quartier

Numéro 16
Juin 2019 - Gratuit

Allez les Bleues !

Du 7 juin au 7 juillet,
la France accueille la
Coupe du Monde de
football féminin.
Cinq matchs sont
programmés au
stade de la Mosson.

Numéro
spécial
–
Coupe
du Monde

VU DU QUARTIER

Il n'y a pas d'équipe
féminine à la Paillade
(p.3)

LE CALENDRIER COMPLET

(p.4-5)

INTERVIEW

Jean-Louis Saez,
entraîneur du
MHSC féminin (p.6-7)



Fondé par

KAINA.TV
votre média citoyen

Tél. 04 48 78 90 91.

E-mail :

journalpailladin@gmail.com

Facebook :

LePailladin

Directrice
de la publication :
Estrella Hernandez

Rédacteur en chef :
Mathieu Conte

Ont participé
à ce numéro :
Zakaria Erragragui et
Mathieu Conte (Kaina).

Impression :
Imprimerie Bonniol,
126 rue Claude-
François,
34080 Montpellier.

Tirage :
2000 exemplaires

N°ISSN : 2554-2869

Avec le soutien de



PREFET
DE L'HERAULT



Cinq affiches à la Mosson

Le stade de la Mosson va accueillir quatre rencontres de phase de poules et un huitième de finale.

Lundi 10 juin à 21 h : CANADA - CAMEROUN

Jeudi 13 juin à 18 h : AUSTRALIE - BRÉSIL

Lundi 17 juin à 18 h : AFRIQUE DU SUD - ALLEMAGNE

Jeudi 20 juin à 18 h : CAMEROUN - N^{lle}-ZÉLANDE

Mardi 25 juin à 18 h : HUITIÈME DE FINALE (1C - 3ABF)

Les chiffres

3

Après le Mondial de foot masculin en 1998 et la Coupe du monde de rugby en 2007, ce Mondial de foot féminin est le 3^e événement planétaire organisé au stade de la Mosson.

9€

C'est le tarif le plus bas des places pour les matchs de poule à la Mosson. Soit 1€ de moins que pour un match de Ligue 1. La place la moins chère pour le 1/8^e de finale est à 13€. Billets en vente sur <https://fr.fifa.com>.

179 000

C'est le nombre de licenciées à la FFF (en avril 2019). C'est plus du double par rapport à 2012. La FFF espère les 300.000 après le Mondial.

Les Maisons pour tous ont aussi leur tournoi

En marge du Mondial de la Fifa, la Ville de Montpellier organise elle aussi sa propre Coupe du Monde.

Si Montpellier compte 23 Maisons pour tous, 24 équipes seront engagées, comme au Mondial. Chacune d'elles portera d'ailleurs les couleurs d'une sélection engagée (l'équipement est fourni). Les poules seront même calquées sur la compétition officielle.

Les équipes seront composées de cinq joueuses (plus trois remplaçantes maximum), âgées de 16 ans et plus.

Les matchs se dérouleront sur des quarts de terrain et dureront deux mi-temps de 15 minutes.

Il est déjà trop tard pour s'inscrire, mais le public pourra assister à la compétition.

Les phases de poules et les huitièmes de finale se dérouleront les samedi 15 et dimanche 16 juin, sur le terrain de la Rauze (avenue du Dr Jacques-Fourcade, quartier Aiguerelles).

Quatre équipes du quartier

Les quarts de finale, les demies, et la finale auront lieu le dimanche 30 juin, au parc Rimbaud (avenue de Saint-Maur, quartier Les Aubes), au même moment que le Mondial des Cultures (animations familiales organisées chaque année par les Maisons pour tous).

Avant le début de la compétition, du 1^{er} au 14 juin, la Ville organise des séances de découverte, avec un rappel des règles et des mini-entraînements.

Quatre équipes du quartier sont inscrites pour la compétition : une équipe de 7 à Louis-Feuillade, deux équipes de 7 à Georges-Brassens, et une équipe de 8 à Léo-Lagrange.

Un tirage au sort aura lieu le 5 juin pour savoir quelles couleurs ces équipes défendront.

Il n'y a pas d'équipe féminine à la Paillade !

Aussi curieux que cela puisse paraître, on ne compte aucune équipe féminine dans les clubs de foot du quartier. Nous avons demandé pourquoi à trois dirigeants : Khalid Fekraoui, secrétaire général et membre du CA de l'Atlas Paillade ; Miloud Bendali, trésorier de l'ASC Paillade Mercure ; et Ahmed Gueddari, président de Montpellier Mosson Omnisports.



« Pourquoi n'y a-t-il pas d'équipe féminine dans un quartier comme la Paillade, qui compte 22.000 habitants ? Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

- **Khalid Fekraoui** : Il y a eu une équipe féminine au sein du club pendant trois ans, de 2005 à 2008. Elles jouaient en championnat en moins de 18 ans Honneur, elles étaient une bonne quinzaine. L'équipe féminine s'est dissoute du fait du contexte social de la Paillade, qui a fait que petit à petit, elles ont arrêté le foot. Celles qui voulaient continuer jouaient avec les garçons, d'autres allaient jouer ailleurs. Mais la majorité d'entre elles n'a pas continué à jouer parce qu'elles étudiaient ou étaient mariées. Il n'y a pas eu de relève.

- **Miloud Bendali** : Problème de culture. Elles n'étaient pas beaucoup à venir chez nous et leurs parents ne voulaient pas les voir jouer avec les garçons, ce n'est pas trop dans notre mentalité. Nous n'avons aucun problème d'infrastructure ou financier pour accueillir des footballeuses, mais les filles ne voulaient pas attendre qu'une équipe soit au complet pour jouer, donc elles ont fini par s'en aller.

- **Ahmed Gueddari** : Le club n'a pas de joueuse licenciée. Il est difficile d'avoir beaucoup de filles du même âge. On ne peut pas mettre des 12 ans avec des 16 ans. Parfois, on avait quatre filles en U12 et quatre en U16, et on n'avait pas d'autre choix que de les faire jouer ensemble.

Comment se passait la cohabitation avec les garçons ?

- **K. F.** : Quand on avait une équipe filles, la cohabitation avec les garçons se passait bien. Les garçons venaient supporter les filles. C'est moi qui les entraînaient, avec un adjoint.

- **M. B.** : La cohabitation se passait bien, les filles s'entraînaient avec les garçons.

Y'a-t-il une volonté dans votre club de créer une équipe féminine ? Comment ?

- **K. F.** : On entraîne déjà une dizaine de filles, une fois par semaine, le mercredi de 16 à 18 heures, plus le match du samedi. Mais elles sont inscrites à l'Ufolep, pas au club. On a déjà fait deux détections avant le ramadan et deux autres se feront en juin pour monter une équipe de filles l'année prochaine. Jusqu'à présent, elles sont une quinzaine, des U16 et des U13. Ce sera du foot à 8, sur demi-terrain. C'est Issam, qui est en Service civique à l'Ufolep, qui les entraînera.

- **M. B.** : Nous entraînon en ce moment trois filles, qui sont en U8, U11 et U13. On a la volonté de former un groupe de filles au mois de septembre. On va faire véhiculer cette info sur les réseaux sociaux.

- **A. G.** : Chaque mercredi, de 15 à 18 heures (hors vacances scolaires), le club entraîne une quinzaine de filles, de 12 à 16 ans, en partenariat avec l'Ufolep. À la rentrée prochaine, on va fonder une équipe de filles, il va falloir qu'on se décide sur la tranche d'âge que l'on va inscrire. Si on a une équipe au complet, ce sera très bien. Pour attirer

un maximum de filles dans notre club, on compte s'y prendre en faisant du bouche-à-oreille et des affiches qu'on mettra un peu partout aux Hauts de Massane.

Qu'y a-t-il à améliorer pour rendre le foot féminin plus populaire ?

- **K. F.** : On a pu remarquer que de plus en plus de filles de la Paillade demandent à faire du sport, et tout particulièrement du foot. Donc nous, à l'Atlas Paillade, on va essayer de répondre à cette demande. Cet été, on va fêter les 20 ans du club, c'est l'occasion de sensibiliser les gens au foot féminin. On a une certaine réputation dans le quartier, les Pailladins connaissent bien notre club, et on a un partenariat avec l'Ufolep. Tout ça, ça peut nous permettre d'attirer un max de filles. Après, les filles viennent d'elles-mêmes. Elles regardent les matchs, elles fréquentent le stade, elles ont juste besoin d'encadrement.

- **A. G.** : Pour rendre le foot féminin plus populaire, il faut rendre les joueuses pros plus visibles, qu'on les voie plus à la télé.

Connaissez-vous des joueuses ?

- **K. F.** : Oui, ma joueuse préférée, c'est Wendie Renard. Le foot féminin m'intéresse. D'ailleurs, toujours dans le but de sensibiliser, on va inviter des filles du quartier, on va les emmener voir Australie-Brésil.

- **A. G.** : Je connais Sakina Karchaoui, elle venait au club de boxe regarder ses amies. »

Propos recueillis par
Zakaria ERRAGAGUI

CALENDRIER

GROUPE A

7/6 - 21 h Paris	FRANCE	-	CORÉE du SUD
8/6 - 21 h Reims	NORVÈGE	-	NIGERIA
12/6 - 15 h Grenoble	NIGERIA	-	CORÉE du SUD
12/6 - 21 h Nice	FRANCE	-	NORVÈGE
17/6 - 21 h Rennes	NIGERIA	-	FRANCE
17/6 - 21 h Reims	CORÉE du SUD	-	NORVÈGE

CLASSEMENT		PTS	G	N	P	Bp	Bc	+/-
1.								
2.								
3.								
4.								

GROUPE B

8/6 - 15 h Rennes	ALLEMAGNE	-	CHINE
8/6 - 18 h Le Havre	ESPAGNE	-	AFRIQUE du SUD
12/6 - 18 h Valenciennes	ALLEMAGNE	-	ESPAGNE
13/6 - 21 h Paris	AFRIQUE du SUD	-	CHINE
17/6 - 18 h Le Havre	CHINE	-	ESPAGNE
17/6 - 18 h Montpellier	AFRIQUE du SUD	-	ALLEMAGNE

CLASSEMENT		PTS	G	N	P	Bp	Bc	+/-
1.								
2.								
3.								
4.								

GROUPE C

9/6 - 13 h Valenciennes	AUSTRALIE	-	ITALIE
9/6 - 15h30 Grenoble	BRÉSIL	-	JAMAÏQUE
13/6 - 18 h Montpellier	AUSTRALIE	-	BRÉSIL
14/6 - 18 h Reims	JAMAÏQUE	-	ITALIE
18/6 - 21 h Grenoble	JAMAÏQUE	-	AUSTRALIE
18/6 - 21 h Valenciennes	ITALIE	-	BRÉSIL

CLASSEMENT		PTS	G	N	P	Bp	Bc	+/-
1.								
2.								
3.								
4.								

GROUPE D

9/6 - 18 h Nice	ANGLETERRE	-	ÉCOSSE
10/6 - 18 h Paris	ARGENTINE	-	JAPON
14/6 - 15 h Rennes	JAPON	-	ÉCOSSE
14/6 - 21 h Le Havre	ANGLETERRE	-	ARGENTINE
19/6 - 21 h Nice	JAPON	-	ANGLETERRE
19/6 - 21 h Paris	ÉCOSSE	-	ARGENTINE

CLASSEMENT		PTS	G	N	P	Bp	Bc	+/-
1.								
2.								
3.								
4.								

GROUPE E

10/6 - 21 h
Montpellier CANADA - CAMEROUN

11/6 - 15 h
Le Havre N^{lle} - ZÉLANDE - PAYS-BAS

15/6 - 15 h
Valenciennes PAYS-BAS - CAMEROUN

15/6 - 21 h
Grenoble CANADA - N^{lle} - ZÉLANDE

20/6 - 18 h
Montpellier CAMEROUN - N^{lle} - ZÉLANDE

20/6 - 18 h
Reims PAYS-BAS - CANADA

CLASSEMENT		PTS	G	N	P	Bp	Bc	+/-
1.								
2.								
3.								
4.								

GROUPE F

11/6 - 18 h
Rennes CHILI - SUÈDE

11/6 - 21 h
Reims ÉTATS-UNIS - THAÏLANDE

16/6 - 15 h
Nice SUÈDE - THAÏLANDE

16/6 - 18 h
Paris ÉTATS-UNIS - CHILI

20/6 - 21 h
Le Havre SUÈDE - ÉTATS-UNIS

20/6 - 21 h
Rennes THAÏLANDE - CHILI

CLASSEMENT		PTS	G	N	P	Bp	Bc	+/-
1.								
2.								
3.								
4.								

HUITIÈMES DE FINALE

H1 22/6 - 17h30 Grenoble 1B - 3ACD	-
H2 22/6 - 21 h Nice 2A - 2C	-
H3 23/6 - 17h30 Valenciennes 1D - 3BEF	-
H4 23/6 - 21 h Le Havre 1A - 3CDE	-
H5 24/6 - 18 h Reims 2B - 1F	-
H6 24/6 - 21 h Paris 2F - 2E	-
H7 25/6 - 18 h Montpellier 1C - 3ABF	-
H8 25/6 - 21 h Rennes 1E - 2D	-

3^e PLACE

6/7 - 17 h
Nice -

QUARTS DE FINALE

Q1 27/6 - 21 h Le Havre H2 - H3	-
Q2 28/6 - 21 h Paris H4 - H5	-
Q3 29/6 - 15 h Valenciennes H7 - H8	-
Q4 29/6 - 18h30 Rennes H1 - H6	-

DEMI-FINALES

2/7 - 21 h Lyon Q1 - Q2	-
3/7 - 21 h Lyon Q3-Q4	-

FINALE

7/7 - 17 h
Lyon -

« Aux filles d'aller chercher le public »

Jean-Louis SAEZ, entraîneur du MHSC depuis six ans (il sera remplacé par Fred Mendy la saison prochaine) mesure le chemin parcouru par le foot féminin et présente les trois Montpelliéraines de l'équipe de France.

« L'engouement pour ce Mondial à domicile est-il à la hauteur des attentes ?

Je crois que la Fifa et la fédé, avec les villes hôtes, cherchent à dynamiser un peu. La popularité n'est pas encore là, il faut attendre que la compétition débute. La priorité aujourd'hui, c'est de remplir les stades. Je crois qu'à Montpellier on est un peu en retard. Les demies et la finale seront à guichets fermés, mais ce serait bien qu'il y ait un maximum de monde en poules pour que tout le monde puisse voir ce que c'est que le foot féminin de haut niveau.

Comment le définiriez-vous ?

Je parlais d'élégance sur le foot féminin et de puissance sur le foot masculin. Le foot masculin sera toujours plus rapide et plus puissant, le foot féminin est plus félin, c'est plus un jeu d'évitement. Elles sont plus dans le respect, dans les valeurs du sport. C'est le début du professionnalisme, il faudra voir si les futurs enjeux ne vont pas le dénaturer. Il y a aussi l'arrivée des entraîneurs de garçons, qui peuvent leur apprendre le vice, mais c'est vrai que les filles sont assez puristes.

Quels sont les principaux freins au développement du foot féminin ?

La difficulté, c'est peut-être la comparaison avec le foot des garçons et le retard accumulé, même s'il ne faut pas comparer. Les filles ont la chance de bénéficier de la visibilité qu'a le foot. C'est le sport n°1 dans le monde. Le fait qu'aujourd'hui tous les pays s'ouvrent au foot féminin, c'est une chance pour le foot en général. Les choses changent. La semaine dernière, j'étais sur une petite commune, près d'Arles, à Fontvieille. Il y avait 350 gamines pour un premier tournoi féminin, j'étais épaté de les voir jouer. Je ne sens plus de frein de la part des parents de mettre leurs filles au foot. La médiatisation d'un événement comme celui-là va permettre aux filles de demander à leurs parents de les inscrire. La contrainte, c'est d'être en capacité de les accueillir dans les clubs. Ça veut dire des encadrements, des installations sportives (aménagement des vestiaires, des terrains, de créneaux). Mais je sens que ça se fait naturellement. Et puis la tendance, l'égalité hommes-femmes, ça vient au bon moment.

Le MHSC a été un club précurseur.

Oui, on a été le premier club avec un support professionnel. Quand le président Louis Nicollin m'a dit « je crois beaucoup



*Alors qu'on lui avait demandé une demi-heure, Jean-Louis Saez nous a accordé 90' d'entretien.
L'an prochain, le coach du MHSC deviendra directeur sportif du MHSC féminin.*

au foot féminin », j'étais sûr qu'il allait se développer parce qu'avec son entreprise ou avec le club, Louis Nicollin a toujours été en avance. C'était quelqu'un de très ambitieux et de visionnaire. C'était ma première expérience avec des filles, il sentait que j'avais des réticences, mais il a su me convaincre. Et aujourd'hui, je ne le regrette pas.

Quelle est la différence avec les garçons ?

Les garçons ont l'esprit de compétition, et les filles, elles, se posent mille questions. Elles ont besoin de se rassurer. Je pense que c'est plus difficile de coacher chez les filles, en termes d'esprit d'équipe, de cohésion. Chez les garçons, on est compétiteurs, et on va faire des efforts collectifs pour gagner. Même si on ne s'entend pas. Les filles, si elles ne s'entendent pas, ne vont pas passer au-dessus de ça pour gagner. Il faut qu'elles s'entendent. Tout peut être fragile. Il y a parfois des petites jalousies, des trucs qui font qu'un groupe peut vite s'effriter.

À votre arrivée sur le banc du MHSC, en 2013, le foot féminin était-il déjà pro ?

Non. La première année on s'entraînait le soir ; la deuxième, on a commencé à s'entraîner en journée ; et la troisième, on avait toutes les filles sous contrat. C'était une volonté de Louis et Laurent Nicollin. Au départ, c'était de les accompagner dans un double projet, professionnel et sportif. Et depuis maintenant quatre ans, elles ne font plus que du foot. Donc automatiquement, elles ont très vite progressé.

Quelle équipe est favorite au Mondial ?

Les États-Unis, l'Allemagne, la France... Je dirais la France parce qu'on joue à domicile. Il s'agit de sortir des poules et après

on verra dans les matchs éliminatoires. En 1998, l'engouement est monté crescendo. Ça va être aux filles d'aller chercher le public pour qu'il y ait cette 12^e femme qui les pousse à aller chercher le Graal.

Certains disent que la génération dorée est passée.

À l'ère de Platini, avec le carré magique (Tigana-Fernandez-Platini-Giresse), on avait peut-être le meilleur milieu de terrain au monde. Et je pense qu'avec Abily-Necib-Henry-Bussaglia, on avait sûrement il y a cinq-six ans le meilleur milieu du monde. Ceux du passé ouvrent la porte à ceux qui gagnent demain. Hidalgo a préparé la victoire de Jacquet, et je pense que les Bini et Echouafni ont peut-être préparé le succès de Corinne Diacre.

Quelle est l'identité de jeu de cette équipe de France ?

Une bonne mixité entre de jeunes talents qui se sont révélés dernièrement et très tôt, qui ont gagné des choses (Euro U19, Mondial U20) et des joueuses expérimentées. Ça peut faire un noyau intéressant. Je crois que Corinne Diacre a voulu s'appuyer sur les meilleures lyonnaises et piocher dans chaque club pour donner un allant par rapport aux années précédentes, où c'était plutôt l'entité Paris-Lyon. En termes de vie de groupe, ça peut fonctionner. Après, en termes de jeu, on a beaucoup changé de système mais je pense que ce sera une rigueur et une discipline collectives. »

**Propos recueillis par
Mathieu CONTE - Kaina TV**

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur www.kaina.tv



© Photo MHSC

Marion TORRENT - 27 ans - Latérale droit

« Six ans que je bosse avec elle. Marion a été lancée très tôt : à 14 ans en première division. Elle a vite été installée dans un petit confort. Elle surfait un peu sur - c'est une jolie fille - une belle image. Quand je suis arrivé, je l'ai un peu bousculée. Au lieu de s'écrouler, elle a pris conscience de son potentiel. C'est une battante, un fort caractère, une fille qui ne lâche rien. Les entraîneurs, on adore ces joueuses-là car c'est avec des gens comme ça qu'on va au bout du monde. Dans les premiers temps, elle se posait beaucoup de questions, doutait d'elle. Aujourd'hui, elle est tellement sûre d'elle qu'elle est capitaine. Je l'ai vue se transformer avec moi. Au début, elle n'était peut-être pas trop sérieuse, puis elle a compris que son corps était son outil de travail et elle s'est mise à travailler. Elle a beaucoup progressé tactiquement, a toujours été à l'écoute. Sur le plan footballistique, elle a été formée défenseur central ou milieu défensif. Je lui ai dit qu'elle allait manquer de taille, et qu'elle aurait peut-être des opportunités à Lyon et Paris, qui n'avaient plus d'arrières droits. Elle a découvert le poste au moment où elle prenait conscience du travail. Qualité de centre, prise de couloir, c'était quelque chose de nouveau. Elle a su très vite s'adapter et faire du supplément : à chaque fin d'entraînement, elle fait des centres, cherche à se perfectionner. Elle a intégré l'équipe de France il y a un an, et n'est plus ressortie. C'est une grosse bosseuse et quelqu'un de déterminé, et je pense que c'est ce qui a plu à Corinne Diacre. Mais je ne veux pas qu'on la résume à son côté battante. C'est une fille qui est très forte techniquement, qui a beaucoup de réflexion, de gros atouts, et qui en prend conscience de plus en plus. Elle sait où elle veut aller. Elle a fait des études sur le marketing et dernièrement elle s'est tournée vers les métiers du sport. Aujourd'hui, elle a eu son BPJEPS et s'est spécialisée dans les métiers de la forme et de la musculation. »

Sakina KARCHAOUI - 23 ans - Latérale gauche

« À l'inverse de Marion, Sakina n'a connu que les contrats. Elle a signé son premier contrat à 16 ans. Saki est arrivée la première année où on est passées professionnelles. Même si elle est allée jusqu'au Bac et qu'elle est partie sur un BPJEPS, elle était déjà dans le moule pro. Elle a des qualités naturelles, innées, de dribble et de percussion. Je dirais qu'elle joue comme un garçon. Elle a l'explosivité et la vitesse d'un garçon. On dit souvent qu'il n'y a plus personne qui dribble. Sakina, c'est un peu son défaut, mais je ne l'ai jamais freinée à prendre des initiatives. C'est ça qui plaît. Au dernier match contre Dijon, je la fais jouer attaquante, elle dribble trois joueuses et marque un but digne de Maradona. C'est une fille qui avait plus de qualités offensives que défensives, donc elle ne cesse de progresser défensivement. Elle n'a que 23 ans. Pour le groupe des 23, il y avait une grosse concurrence (les Lyonnaises Bacha et Majri, la Parisienne Morroni). Saki est arrivée très tôt, c'est sa 7^e saison. L'expérience lui a donné un petit avantage. Puis elle a une telle capacité à éliminer... Des quatre que j'ai citées, c'est la plus forte en un contre un. C'est une latérale moderne, capable de prendre les couloirs. Aujourd'hui on reproche beaucoup aux latéraux d'attaquer beaucoup et de défendre un peu moins. Saki est en avance sur son temps. Même sur le secteur offensif, je pense que dans le championnat de France, il n'y a pas une fille capable d'éliminer comme elle le fait. C'est presque un frein de la mettre derrière. Chez les garçons, certains ont eu tendance à reculer comme Di Meco ou Lizarazu, qui ont commencé ailiers avant de devenir arrières. Peut-être qu'elle va faire l'inverse, parce qu'elle a de grosses facultés et qu'elle n'est pas maladroite devant le but non plus. »



© Photo MHSC

Valérie GAUVIN - 23 ans - Avant-centre

« Ça a été plus dur pour elle. Elle a eu beaucoup de concurrence devant. C'est une fille qui s'est accrochée à son double projet, de foot et d'avenir. J'aime bien cette ligne directrice. Elle a fait Staps, elle a un Deust et une licence, il ne lui manque que le Capès pour être prof de gym. Elle a su allier les deux, donc je lui tire mon chapeau. Pourtant, les premiers temps, c'était un peu compliqué, notre relation n'a pas été toujours facile. Comme elle savait où elle allait, elle se refermait un peu sur elle-même, elle n'était pas très ouverte vis-à-vis du groupe ou du staff. Là où elle a progressé, c'est de sentir que cet enfermement pouvait la desservir. Elle a compris qu'il fallait qu'elle fasse des efforts. Et elle en a fait beaucoup. Elle a eu des difficultés, liées à cette ouverture aux autres, à son projet professionnel qu'elle n'a jamais mis de côté, et à ses blessures. C'est un gabarit imposant, et comme tous les gabarits imposants, pour revenir de blessure, c'est toujours un peu plus long. Parfois, elle était trop pressée de revenir. Depuis six mois, elle est moins blessée, et ça correspond à son retour en forme, mais ça a parfois été en dents de scie. Quand elle est arrivée, c'était essentiellement une buteuse. Elle ne voulait que marquer des buts, mais je voulais la faire plus participer au jeu. Elle était forte techniquement, avec une bonne protection de balle, et revendiquait parfois de jouer en 10 ou sur un côté. Elle s'est bonifiée en rendant son jeu plus complet. Sa force, c'est cette attirance devant le but. C'est une chasseuse de but, toujours là où il faut, avec une bonne gestuelle, pied droit, pied gauche, tête... Complète. »



© Photo MHSC

Le palmarès du Mondial

Canada 2015 - **États-Unis**
 Allemagne 2011 - **Japon**
 Chine 2007 - **Allemagne**
 USA 2003 - **Allemagne**
 USA 1999 - **États-Unis**
 Suède 1995 - **Norvège**
 Chine 1991 - **États-Unis**

Le palmarès olympique

Rio 2016 - **Allemagne**
 Londres 2012 - **États-Unis**
 Pékin 2008 - **États-Unis**
 Athènes 2004 - **États-Unis**
 Sydney 2000 - **Norvège**
 Atlanta 1996 - **États-Unis**

Ils l'ont dit

« L'objectif que Noël Le Graët m'a fixé, c'est d'aller en finale. Pour moi, ce serait un échec de ne pas y être. »

Corinne Diacre, sélectionneuse, le 2 mai 2019, après l'annonce de sa liste des 23

« On n'est pas la meilleure équipe du monde, mais on va la gagner. »

Noël Le Graët, président de la FFF, le 13 novembre 2018, sur RMC

« Cela ne sert à rien d'y aller si on ne pense pas pouvoir gagner. Ça va le faire. Nous sommes assez préparées, nous avons le talent, l'expérience, les capacités et l'environnement. On a tout pour nous, sans compter la motivation supplémentaire de jouer devant notre public, nos familles et nos proches. En revanche, nous ne sommes pas du genre à nous monter la tête. On reste humbles. »

Amandine Henry, capitaine, le 4 avril 2019, dans Le Monde

Les 23 françaises

Poste	Joueuses	Clubs	Âge	Sél.	Buts
G	Sarah BOUHADDI	Lyon	32	139	0
G	Solène DURAND	Guingamp	24	0	0
G	Pauline PEYRAUD-MAGNIN	Arsenal	27	1	0
D	Julie DEBEVER	Guingamp	31	2	0
D	Sakina KARCHAOUI	Montpellier	23	23	0
D	Amel MAJRI	Lyon	26	46	4
D	Griedge MBOCK	Lyon	24	49	5
D	Ève PÉRISSET	Paris-SG	24	13	0
D	Wendie RENARD	Lyon	28	108	20
D	Marion TORRENT	Montpellier	27	20	0
D	Aïssatou TOUNKARA	Atletico Madrid	24	11	0
M	Charlotte BILBAULT	Paris FC	28	14	1
M	Élise BUSSAGLIA	Dijon	33	186	29
M	Maéva CLÉMARON	Fleury	26	3	0
M	Grace GEYORO	Paris-SG	21	20	1
M	Amandine HENRY	Lyon	29	83	11
M	Gaëtane THINEY	Paris FC	33	154	58
A	Viviane ASSEYI	Bordeaux	23	30	5
A	Delphine CASCARINO	Lyon	22	11	3
A	Kadidiatou DIANI	Paris-SG	24	45	7
A	Valérie GAUVIN	Montpellier	22	17	9
A	Emelyne LAURENT	Guingamp	20	3	0
A	Eugénie LE SOMMER	Lyon	29	159	74

Coach : Corinne DIACRE



Amandine Henry, championne d'Europe avec l'OL, est la capitaine des Bleues.